

15^e édition « Des Flammes à la Lumière » à Verdun

À la lumière des flammes

Verdun. La 15^e édition du spectacle verdunois « Des Flammes à la Lumière », organisée par l'association Connaissance de la Meuse, démarre sur les chapeaux de roues. Déjà deux semaines que le plus grand Son et Lumière d'Europe sur la Grande Guerre donne ses représentations chaque vendredi et samedi soir, et ce jusqu'au 24 juillet.

Chaque année ce sont 550 bénévoles dont 250 acteurs français et allemands qui se produisent sur scène, plus d'un millier de projecteurs, 900 costumes et 40 km de câble. Une scène grandeur nature qui plonge le spectateur en plein cœur des combats de « l'Enfer de Verdun ». De la Belle Époque à la Grande Guerre, ce Son et Lumière embarque dans une fresque historique

saisissante de réalisme. Une note finale d'espoir : la Paix.

L'heure est au bilan. Quatorze années couronnées de succès et la 15^e édition s'avère tout aussi satisfaisante.

Le site se prépare à accueillir près de 21 000 spectateurs cette année dont le 300 000^e qui sera reçu comme il se doit.

Pour les 15 ans des « Flammes à la Lumière », l'association a développé toute une série de formules VIP, Prestige ou encore le pack Insolite qui propose deux jours d'immersion dans l'univers de « L'Enfer de Verdun » en tant que spectateur et acteur.

Toujours plus d'améliorations scéniques et techniques, et ce n'est rien à côté de ce qui se prépare pour le centenaire de la guerre en 2014... À voir !



■ Les acteurs en tenue de combat.

Photo d'archives Franck Lallemand

Spectacle « Des Flammes à la Lumière » franchit un cap symbolique

Le 300.000^e spectateur est belge

LA GORGE SERRÉE à sa descente de voiture, il était ému à en perdre la voix, le 300.000^e spectateur. L'équipe des « Flammes à la lumière » a voulu faire un moment à part de la venue de cet acheteur belge, qui avait réservé par téléphone quatre places pour lui, sa femme et un couple d'amis.

Ce Belge, un peu timide au début, puis curieux de tout et passionné par le travail de fourmi des 550 bénévoles qui s'activent autour du son et lumière verdunois, était un reflet saisissant du chemin parcouru : « Pour moi, ça fait quelque chose, et je pense aussi pour tous les bénévoles », concédait la directrice de Connaissance de la Meuse, Virginie Fevre. « Quand on a créé "Des flammes à la lumière" on était partis sur 5 ans, c'était déjà un gros pari. Aujourd'hui cela fait 15 ans, 300.000 visiteurs... En plus il vient de

Belgique, ça veut vraiment dire que le spectacle plaît, qu'il est de qualité, qu'il est connu internationalement. » À travers ce spectateur, on sentait bien que c'était un peu l'ensemble de ceux qui étaient venus et revenus s'asseoir dans les tribunes au fil des années que l'on saluait et cajolait.

Dans le ton

Alors il aura tout vu des coulisses, le « 300.000^e », comme l'appelaient les bénévoles. Emmené par une Virginie Fevre enthousiaste, alors que le show de vendredi soir se préparait : les astuces de la mise en scène, l'atelier d'élite des couturières, qui lavent, reprisent, ajustent inlassablement les trois costumes des 250 figurants. Quelques « trucs » qui ne se révèlent qu'à mi-voix pour ne pas gâcher les surprises, les décors mobiles entièrement réalisés sur



■ À travers ce visiteur, les 299.999 premiers étaient salués.

place, le tunnel qui permet même aux carrioles de passer discrètement d'un côté à l'autre de la scène...

Marqué par sa visite des champs de bataille, l'après-midi, tout comme par ses réflexions personnelles, Jean-

Claude Lacroix, le « 300.000^e » donc, affiche un discours résolument pacifiste, sans la moindre tendresse pour les grands embrassements guerriers. Bien dans le ton du spectacle.

Avant le coup d'envoi, ce jeune retraité venu de Goutroux, dans la banlieue de Charleroi, rongait son frein : « Nous sommes très impressionnés, quand même, par ce qui s'est passé ici en 1916. Il y avait bien les grands-parents qui parlaient parfois de cette époque, mais ils avaient beaucoup de mal à s'exprimer. » Il est donc un peu venu en enquêteur, pour savoir. Pour chercher à comprendre.

Lorsqu'on lui a tendu le micro au début du show, avant de lui remettre une pile de présents, ses mots sont allés à l'Europe, à la paix, à la mémoire.

Nils HÉDOUIN